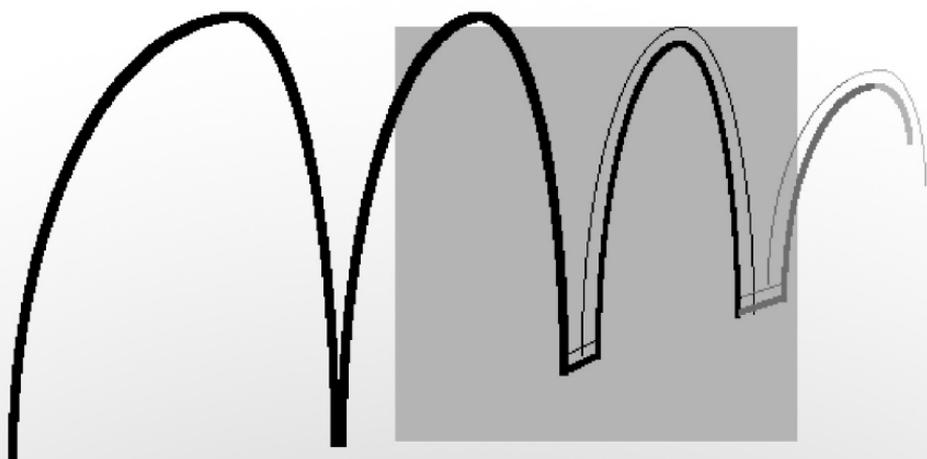


BULLETIN 2011



ASSOCIATION AMICALE
DES
ANCIENS
ET
ANCIENNES ÉLÈVES
DU
LYCÉE MOLIÈRE
71, RUE DU RANELAGH – 75016 PARIS

ASSOCIATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 MARS 1912
AGRÉÉE COMME ŒUVRE DE BIENFAISANCE
PAR DÉCISION DU CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE
LE 20 NOVEMBRE 1927

I – NOS ACTIVITÉS

1 / ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 12 AVRIL 2010

Rapport moral de la Présidente

Voici de nouveau revenu le temps de l'Assemblée générale. L'année passe à une vitesse folle.

Que faut-il retenir depuis l'AG d'avril 2009 ?

D'abord au mois de mai, nous retiendrons l'exceptionnelle cérémonie de remise du prix littéraire Molière l'Européen à un écrivain danois, Morten Ramsland pour son livre « Tête de chien », prix qui lui a été remis par le lauréat du prix Goncourt 2008 Atik Rahimi, écrivain afghan de langue française, avec toutes les manifestations artistiques qui ont entouré cet événement ainsi que l'après-midi de « Molière en scène » présentant les travaux remarquables d'élèves dans de très nombreux domaines (danse, musique, chants, langues, littérature, mathématiques, et bien d'autres). Cette année, il y aura aussi une « fête des talents » le mercredi 17 mai après-midi.

Puis ce furent les épreuves d'examen 2009, avec 87,5 % de réussite au brevet et 97 % au baccalauréat avec treize mentions TB. Un très bon cru.

De nombreux élèves ont participé à des concours : Plumier d'or, Kangourou des Mathématiques, Géosciences, Concours National de la Résistance et de la Déportation, Concours de l'Association Européenne de l'Éducation, et là aussi de très belles réussites sont venues récompenser leurs efforts.

Nous avons ensuite convié les élèves de la promo 2009 à la traditionnelle réunion des Jeunes en octobre et M^{me} Bessis, M. Thomas et M^{me} Cherpitel en ont profité pour leur remettre leur diplôme de bac. Distribution habituelle des livres de prix La Pléiade aux quatre élèves sélectionnés pour leur excellence : Anna Kroupskaya a obtenu le prix des Sciences en souvenir de Madeleine Courtin, Pierre Mantoux, Dorian Fery et Iris Benhamou les prix de l'association.

Nous poursuivons notre aide aux élèves scolarisés en terminale et en hypokhâgne et cette année, en 1^{re}. Ces élèves ont bien besoin de notre soutien financier, et il y en a une qui m'a dit mettre le maximum de cet argent de côté pour pouvoir faire ses études post-bac l'an prochain, lorsqu'elle ne pourra plus vivre chez ses parents. Cela vous montre comme elle est responsable et volontaire d'arriver à faire des études sérieuses.

En revanche, nous n'avons eu aucune demande pour la bourse Vernes de cette année 2009, mais nous en avons déjà une pour l'année 2010.

Le 3 février, la cérémonie devant les plaques commémoratives en souvenir des anciennes mortes pendant la Seconde guerre mondiale a réuni encore de nombreuses amies et personnes des familles de nos camarades disparues, ainsi que les élèves délégués de chaque classe de collège et de lycée : cérémonie toujours très recueillie, et amicale avec les échanges entre les générations d'élèves pendant la petite collation qui suit.

Je n'ai pas pu avancer le tri des archives autant que je l'aurais voulu, mais j'espère pouvoir m'y atteler avec l'aide de Françoise Dutour et Danis Bergère qui se sont proposées pour cela.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

au Lycée 71 rue du Ranelagh, Paris 75016
au parloir « Salle des Actes »

SAMEDI 28 mai 2011 à 11 h 15

Ordre du jour

Rapport moral de la Présidente
Rapport financier exercice 2010
Élection de cinq membres du Conseil
Questions diverses
Buffet

Ce bilan d'activités est peut-être un peu maigre... mais il reflète bien tout de même les buts de l'association, à savoir « établir des relations amicales entre les membres et apporter une aide morale ou matérielle à ceux et celles qui en auraient besoin. » Nous nous efforçons de suivre la voie amorcée par les générations précédentes et espérons que cela pourra durer.

Le gros problème est comme toujours le peu de motivation des jeunes générations après leur départ du lycée. Certains donnent des nouvelles, quelques-uns continuent à cotiser mais cela ne constitue qu'une toute petite fraction du grand nombre d'élèves ayant fréquenté le lycée. Il faut dire que les moyens modernes tels que « facebook » ou « copains d'avant » sont plus attirants pour les jeunes. Cependant, il faudrait vraiment que quelques-uns consacrent du temps au site de l'association qui végète faute de main-d'œuvre... mais la vie moderne et trépidante laisse peu de temps pour cela.

Par ailleurs, il devient nécessaire de faire des rectifications des statuts de l'association qui sont un peu vieillots. Pour cela, le Conseil se réunira le 1^{er} juillet 2010, fera une proposition d'aménagement du texte pour le moderniser et il faudrait ensuite voter ces amendements lors de l'AG de 2011.

Nous sommes toujours membres de l'Union des « A », Union des Associations d'Anciens et Anciennes Élèves des lycées et collèges français, depuis sa fondation à laquelle l'association de Molière a largement participé depuis 1902 lorsqu'elle n'était que Union féminine des Anciennes élèves. Le congrès, cette année, aura lieu à Uzès avec pour thème « l'écriture effilochée » du 30 septembre au 4 octobre. Je vais demander à une de nos membres qui habite Uzès si elle ne pourrait pas y représenter l'association, à moins que quelqu'un d'autre ne souhaite participer à ce 89^e congrès.

Nous avons eu des nouvelles de quelques anciennes et nous devons déplorer le décès de certaines d'entre elles, en particulier M^{lle} Sevel et M^{me} Novion, toutes deux anciens professeurs du lycée. Parmi les familles de nos membres, nous avons aussi à vous informer du décès de la fille de M. Six ancien proviseur, de celui de ma mère M^{me} Pavot, ainsi que du décès de la sœur de M^{lle} Pibouin.

Hélène Defferrière, trésorière intérimaire après la démission de M^{lle} Pibouin, souhaite ne pas poursuivre le travail à ce poste, et Béatrice Dang a accepté de la remplacer. Nous pourrions donc approuver cette proposition et la nommer au poste de trésorière, si les membres du Conseil y consentent.

[Vote du rapport moral à l'unanimité]

Je laisse maintenant la parole à la trésorière pour le rapport financier (voir en dernière page).

[Vote du rapport financier à l'unanimité]

Élection des membres proposés: cinq membres élus, tous membres sortants: Mireille Cherchevsky-Bernard; Catherine Hervé-Gilbert; Amandine Poupard; Florent Trécourt; Matthieu Vialetay

En 2011, l'assemblée générale aura lieu le samedi 28 mai à 11h15 au lycée et sera suivie d'un buffet à partir des plats apportés par chacun. Il est possible de ne venir que pour l'Assemblée générale ou même de n'arriver que pour le buffet à 12 heures selon ses possibilités (attention: les portes du lycée sont fermées à 13 heures donc impossible d'entrer ensuite).

2 / BOURSE YOLANDE ET DIANE VERNES

La bourse 2010 a été décernée à Camille Savinien, actuellement à Cambridge.

Voici son compte-rendu « en anglais » comme du temps de « l'English club » de M^{lle} Scott en 1905 !

« Hello! I am currently in my second year of History in Cambridge. The Bourse Vernes helps me mainly with my living costs (rent, food, etc.), as I have a loan from the British government for tuition fees.

In Cambridge and Oxford, students are members of the University and of a college, which is the centre of their social life. Thus people are not friends with people from their subjects but mainly with people with from their college, regardless of what they study. I am in a small college called Corpus Christi.

To give you a better idea of what Cambridge is like, I have decided to write a description of what a typical couple of days there can be like!

THURSDAY :

6.15 am: my alarm goes off. I have to be at the Boat House in 30 minutes. This same question, 2 or 3 times a week: 'why do I row?' Time to put it on snooze in a couple of times, to put on my ski boots, ski coat and ski gloves and to grab my life jacket... and I cycle off, trying to ignore the fact that the dew has frozen on the grass.

6.45 am: finally at the Boat House. Half of the 8 boys I cox (it mainly involves shouting and stirring) are late. Standard.

8.30am: Back to my beautiful, 18th century college room. I skipped the crew breakfast in the bar to shower and be in the library at 9.

9.00am: Library. I look at the pile of 10 books I gathered from the various libraries of the university and that I have to read before Sunday. That's the good thing about Cambridge, there are so many faculties and libraries and colleges that I never need to buy any books.

11.45am: Off to a lecture. I don't attend many (about 2 hours a week this term, out of 10...). I go to this one because it is on the History of Political Thought in the 18th and 19th century, which I studied last term. And because my lecturer is a genius who's managed to make Hegel accessible and Smith fascinating.

1.15pm: back in College. Off to the bar to grab a sandwich.

2pm: back in the library. Will I ever manage to get enough reading done to produce a decent essay on the Middle East between 1945 and 1980? I won't really have the choice, for if I don't then I won't have anything to revise from next term. The dreaded exam term.

4.30pm: I'm going mad. I leave the library, put my trainers on and go for a run.

5.15pm: back from the run. Shower. Then checking my e-mails, facebook and the Guardian online.

6pm: dinner time in Hall. You have to know that my 'canteen' is actually a Harry-Potter-esque eighteenth-century hall with tainted windows and wooden panels. Who said it was tough to be a student?

6.30 pm: bar for a 5th shot of caffeine today. Me to a friend 'yeah, I'll hit the library at 7 too'.

7pm: in the midst of an epic game of pool with aforementioned friend.

7.30: Back in the library. Some staring at my books, some half hearted note-taking. I'm exhausted.

9pm: I call it a day and go back to my room.

10.30pm: in bed finally. Oh bliss, no alarm until 7.30 tomorrow morning...

FRIDAY:

7.30am: alarm goes off.

7.45am: alarm goes off again. I drag myself out of bed, stick the kettle on, make some coffee and some toast and head towards the bathroom.

8.30am: I check my e-mails, facebook, the news, etc.

9 am: library (again).

11 am: I make up for missing a lecture by remaining in the library and feeling good about it.

12 pm: lunch in the beautiful hall. I go for the 'interesting' vegetarian option over the dodgy looking 'fish and chips'.

12.30 pm: bar for coffee.

1 pm: I head off to the Senior Tutor's office for a tutorial meeting. A few explanations are needed there. I am female welfare officer of the JCR (the association of undergraduates of my college), which means that I am responsible for giving other students information if they have problems, and the Senior Tutor is there to ensure we're all happy. So we meet once every two weeks with the JCR president, vice-president and the male welfare officer. And we discuss eventual problems that may arise, like noise from the near-by building work.

2pm: back in the library. I am in the library so much because it's the only way to get through the work and to remain sociable!

4pm: I check my e-mail and realise I haven't replied to the Doodle pool about the football game tomorrow. Yes I can play at 11.

6.30pm: I'm going back to my room to get ready as we're going to Formal Hall to celebrate a friend's birthday tonight.

7.15pm: queuing up for Formal. Formal in Corpus takes place twice a week (Friday and Sunday) after the usual dinner. To attend, you need to book a ticket. It is a three-course meal served by waiters. All students wear their academic gown, we all dress up, and there's a grace in Latin at the start and at the end, and candles on the table. It's overall very nice.

9.30pm: end of Formal. 'Brief' expedition to the bar.

11.00pm: I am back in my room, after valiantly resisting the calls to go out. I can't. I have a football game at 11 tomorrow, a JCR committee meeting on Sunday evening and probably something I won't have predicted, like subbing in for a rowing outing, in between. Therefore, I will need to be in the library at 9 at the absolute latest tomorrow morning.

So this is what Cambridge is like. Incredibly busy. When we're not working, we're involved into some extra-curricular activities. Since I've arrived, I have, at different times, coxed, run, produced a play, been JCR Female Welfare Officer, played badminton, football, and been JCR Vice-President. Needless to say that with the amount of work we have to do, we all look forward to the holidays to get some sleep... but we're not fools. We know that we're meant to work over these holidays. Writing as I am in the midst of my revisions, I wonder whether 8 weeks will ever be enough to fit into my brain: 20th century world history, the Tudors' political and social history, two centuries of European history, and two centuries of European Political thought.

One reassuring thought. It's Cambridge, we never have enough time, but it always gets done in the end. And it simply is the best experience ever.

Camille Savinien

Pour 2011, nous espérons des demandes pour l'obtention de cette bourse pour un séjour en pays anglophone.

Pensez à en parler autour de vous : il suffit d'être ancien(ne) élève de Molière et d'envoyer une demande avec CV et lettre de motivation expliquant le projet, avant la fin du mois de juin 2011 à l'adresse : ancienselevesmoliere@frec.fr

3 / RÉUNION DE LA « JEUNE PROMOTION »

Les lauréats au baccalauréat de juin 2010 se sont retrouvés avec plaisir le jeudi 21 octobre 2010, suffisamment tôt dans l'année pour qu'on puisse remettre, solennellement, le diplôme de Baccalauréat à chacun. Puis ce fut la distribution des prix de l'Association et du prix Madeleine Courtin, ancien professeur de sciences physiques. Cette année, nous avons donné des prix aux trois élèves ayant eu la mention TB à leur baccalauréat, Justine Dong, Héroïse Barbier et Myriam Bernier ; mais deux prix ont été aussi attribués à deux élèves particulièrement méritants William Degouy et Kevin Dubois. Ils ont reçu chacun un livre de la collection La Pléiade comme de tradition "Edgar Poe, William Shakespeare, Blaise Pascal, Molière et Le Coran". Deux autres élèves Ariane Maurisson et Benoît Le Devedec, ayant participé tout au long des années au Conseil d'administration, au Conseil de la vie lycéenne, à l'organisation des "journées européennes à Molière", à celle du "bal du lycée", ont été récompensés par un album "La Pléiade Molière" et un mazagran Molière du 80^e anniversaire du lycée, pour leur exceptionnel engagement dans la vie du lycée. Chacun a reçu également les livres du 80^e anniversaire et du centenaire du lycée. Le buffet copieux a ensuite eu grand succès.

4 / CÉRÉMONIE DU SOUVENIR

La Cérémonie du Souvenir a eu lieu le mercredi 26 janvier 2011 devant les plaques commémoratives du hall de notre lycée, en souvenir des élèves et anciennes élèves victimes de la guerre 1939-1945. Elle était présidée par le nouveau proviseur M^{me} Lejarre, assistée de M^{me} Poutiers, présidente de l'Association.

« Nous voici cette année, comme tous les ans depuis plus de soixante ans, réunis devant ces plaques commémoratives dans le souvenir des élèves et anciennes élèves du lycée Molière mortes au cours des années 1939-1945. Elles ont tragiquement disparu. Nos élèves actuels veulent respectueusement leur rendre hommage avec vous et les deux délégués de chaque classe le font au nom de leurs camarades en cours à cette heure. Ils ont participé à l'élaboration de cette manifestation lundi dernier avec M^{me} Garel. Ces élèves sont présents pour être les relais de votre mémoire. Dans un souci de devoir de vigilance, ils s'engagent sur le chemin de la défense de la tolérance, de la liberté, du respect de l'autre malgré les différences et malgré les difficultés toujours surmontables avec l'espoir de faire naître un monde plus juste, plus généreux, plus serein ».

M^{me} Garel a alors pris la parole.

« C'est comme très ancienne élève du lycée Molière ayant vécu d'une manière assez active toute la période de 1939-1945 qu'on m'a demandé de dire quelques mots.

Aux confins de la mémoire et de l'oubli chacun réécrit avec sa sensibilité l'histoire de cette période, période si effrayante, si injuste. Chacun de vous sait à quoi s'en tenir.

Pourquoi alors remuer tous ces souvenirs tragiques ?

D'abord pour montrer à la jeunesse, où conduisent la dictature et le racisme. Ensuite pour rappeler qu'à côté des collaborateurs, de leurs complices, de ceux qui restèrent neutres, il y avait des hommes et des femmes de tous bords, de tous les milieux, qui refusèrent d'accepter cette tyrannie. Ils ont décidé de se battre pour sauver des vies, pour sauver l'honneur de leur pays.

Sur cette plaque vous pouvez lire les noms des justes venant du lycée Molière morts avant leur trentième année.

Comment survivre à tant de haine, d'horreur, d'injustice ? Comment retrouver la confiance dans l'humanité, alors qu'actuellement partout dans le monde il y a guerre et violence ?

Et bien je dis aux jeunes, vous êtes notre espoir !

Restez vigilants, restez mobilisés, soyez prêts comme vos aînés à intervenir partout où les droits de la personne seront menacés.

Là où il n'y a plus d'humanité, efforce-toi d'être humain.

Là où il n'y a plus de justice, efforce-toi d'être un juste.

Et le monde sera meilleur. »

Puis la lecture, en litanie à plusieurs voix, des noms inscrits sur les plaques a été suivie du dépôt traditionnel de roses colorées par les délégués au nom de leurs camarades au son de « Nuit et brouillard » de Jean Ferrat, dont le thème avait été entonné par une élève débutante en violon qui y a mis tout son cœur. Des élèves de Terminale et de 1^{re} ont ensuite lu des poèmes de

Charlotte Delbo écrits au retour d'Auschwitz. Puis les Juniors du Relais de la Mémoire se sont exprimés :

« Mes camarades et moi faisons partie du Relais de la Mémoire Juniors des Déportés et des Résistants d'Europe, et nous avons l'honneur de vous présenter notre travail au sein de l'association organisée par M^{me} Poutiers au collège-lycée Molière. En octobre dernier, nous avons effectué un voyage à Vienne où nous avons rencontré des anciens résistants et déportés, et exposé notre dossier sur l'extrémisme. Un sujet particulièrement important à cause des événements du moment avec la montée des extrémismes notamment en Autriche. Pour former notre dossier, nous avons tous interviewé nos proches et des inconnus à l'aide d'un questionnaire réalisé ensemble. Nous leur avons demandé entre autres leur avis sur la discrimination et sur la montée de l'extrémisme puis nous avons rassemblé leur opinion pour l'exposer à Vienne. Le prochain voyage aura lieu fin mars à Marseille, sur un nouveau sujet : « Engagements d'hier, engagements d'aujourd'hui » et ainsi nous nous questionnerons sur notre propre engagement. Cette fois-ci nous avons débuté notre travail en faisant une énumération de tous les engagements existants et nous avons décidé de nous intéresser particulièrement à l'engagement humanitaire et social, en allant interviewer des gens travaillant dans des organismes humanitaires, comme les pompiers volontaires ou les blouses roses à l'hôpital. À Marseille, nous allons donc uniquement présenter notre projet sans dévoiler la totalité de notre travail, pour qu'en octobre prochain, à Newcastle en Angleterre, nous puissions le révéler dans son intégralité pendant les tables rondes et les discussions entre tous les participants d'Europe Juniors de six nationalités, polonais, italiens, allemands, autrichiens, anglais et français !

Nous sommes heureux de participer à cette cérémonie en hommage à des jeunes filles qui se sont engagées pour certaines dans la Résistance, qui ont subi les rafles ou les bombardements, qui ont été dénoncées à cause de leur engagement. Nous comprenons qu'il est important de se souvenir du passé mais qu'il faut aussi aller vers l'avenir en nous engageant nous-mêmes au service des autres et en luttant contre l'intolérance. La devise de notre association est « La Mémoire construit l'Avenir » et c'est dans cet esprit que nous travaillons à la fois entre nous et au niveau européen.

M. Delvert, professeur d'histoire, a parlé ensuite du sujet du Concours 2011 "La répression de la Résistance en France par les autorités d'occupation et le régime de Vichy".

M^{me} Poutiers a terminé la cérémonie ainsi « Chaque année, nous voulons organiser cette commémoration à la mémoire des Anciennes Élèves pour que la connaissance de ce tragique passé apprenne aux jeunes à préserver, à enseigner, à entretenir et à projeter la mémoire vers l'avenir, en luttant contre l'oubli et la désinformation, en éveillant la vigilance de chacun, en inscrivant leur action dans le présent et le futur afin de créer un monde plus juste, plus humain, plus solidaire, dans le respect des différences et de la liberté culturelle, culturelle et politique. À l'issue de cette cérémonie, les élèves auront à cœur de recevoir vos témoignages et vos conseils pour un engagement réel de citoyen de la France, de l'Europe et du monde ».

La discussion s'est engagée alors au parloir entre les ancien(ne)s et les plus jeunes et c'était un plaisir d'entendre les questions-réponses au sein des petits groupes entourant le buffet.

Nous cherchons à retrouver le **maximum de photos de classes ou d'élèves, ainsi que des photos des élèves inscrites sur les plaques commémoratives afin de pouvoir les exposer le jour de la cérémonie du Souvenir.**

Merci à ceux et celles qui nous ont envoyé des photos. Merci à ceux et celles qui auraient encore d'autres photos à nous communiquer de le faire en nous en envoyant un tirage (photographique, photocopié ou scanné) par courrier ou courriel.

Si vous avez des renseignements ou des anecdotes à leur sujet, veuillez SVP en faire part à l'association par courrier ou par courriel sur **ancienselevsmoliere@free.fr**

5 / BOURSE AELION, BOURSES DE L'ASSOCIATION

Nous avons choisi cette année d'aider quatre élèves de khâgne dans cette année difficile afin de leur permettre d'assumer leurs obligations scolaires sans faire trop de "petits boulots" pour vivre. Notre amitié est autant porteuse d'espoir que notre participation financière.

Nous essayons d'aider tous les ans des élèves méritants mais bien sûr, nous ne pouvons le faire que dans les limites autorisées (1/10 des ressources annuelles) donc, **plus nous avons de revenus par les cotisations, plus nous pouvons aider d'élèves à poursuivre leurs études avec sérieux et courage dans de bonnes conditions.**

N'oubliez donc pas de régler votre cotisation... chaque année!

C'est la meilleure méthode pour recevoir le bulletin et être informé de la vie du lycée et des diverses réunions. Veuillez à bien préciser vos adresse, téléphone, années de classe à Molière, études, situation familiale et professionnelle, adresse de courriel, même si vous pensez que nous les avons déjà! (voir le bulletin d'inscription / réinscription à la dernière page).

L'association possède une adresse de courriel:

ancienselevsmoliere@free.fr

Utilisez-la, mais... **les cotisations doivent être envoyées par courrier! Ne l'oubliez pas!!** Certains anciens se plaignent de ne plus recevoir le bulletin, mais ils n'envoient jamais de cotisation... nous ne pouvons poursuivre indéfiniment l'envoi dans ce cas-là.

À titre informatif... ! L'association étant reconnue d'utilité publique, vous pouvez vous référer au tableau ci-dessous pour faire des dons ou pour régler votre cotisation. En effet, un reçu fiscal vous est envoyé à partir de 40€ et vous pouvez alors déduire de vos impôts 66 % du montant de votre don.

valeur du don souhaité	valeur effective à donner	réduction fiscale (66 % du montant)	coût réel
15 €	44,12 €	29,12 €	15 €
20 €	58,82 €	38,82 €	20 €
30 €	88,24 €	58,24 €	30 €
40 €	117,65 €	77,65 €	40 €
50 €	147,06 €	97,06 €	50 €
60 €	176,47 €	116,47 €	60 €
70 €	205,88 €	135,88 €	70 €
80 €	235,29 €	155,29 €	80 €
90 €	264,71 €	174,71 €	90 €
100 €	294,12 €	194,12 €	100 €

II – LA VIE DU LYCÉE

Il est possible et agréable de se renseigner sur les activités du collège et du lycée sur le site **www.lycee-moliere.eu**

LE THÉÂTRE

En juin 2010, les élèves de l'atelier de Théâtre du lycée Molière (option facultative premières et terminales) animé par Yves Steinmetz et Federica Fratagnoli du Théâtre de la Ville, ont interprété « Le songe d'une nuit d'été » de W. Shakespeare, avec autant de brio et d'enthousiasme que toujours.

VOYAGES

Comme chaque année, de nombreux voyages culturels, linguistiques, internationaux ont eu lieu, ce qui permet aux élèves des collège et lycée Molière de s'ouvrir sur le monde.

RELAIS DE LA MÉMOIRE JUNIORS

ASSOCIATION POUR LA MÉMOIRE DES DÉPORTÉS ET DES RÉSISTANTS D'EUROPE

Le petit groupe de juniors très motivés de Molière participe régulièrement aux activités d'interviews, de rencontres, de conférences, de commémorations. Les deux voyages par an sont très « attirants », même si le nombre de participants de la délégation est forcément limité.

En mars 2010, les rencontres des juniors européens ont eu lieu à Saint-Germain-en-Laye et à Paris. Les familles des deux établissements ont accueilli plus de soixante juniors d'Angleterre, de Pologne, d'Allemagne, d'Autriche et de France pour trois jours de travail intensif. Les rencontres avec d'anciens résistants, déportés, personnalités anciennes ou actuelles sont toujours des moments forts. Et cette année, nous avons eu une rencontre exceptionnelle à leur exposition d'Élancourt avec des artistes peintres du Collectif d'artistes de l'atelier d'arts plastiques de Maurepas, ayant travaillé sur le thème « Résistance – historique ou d'actualité ». Certains juniors ont pu travailler avec deux des peintres sur le thème de « la Montée des extrémismes » et ont pu montrer leurs œuvres lors de la séance

de présentation des travaux au lycée Molière. Les visites du mont Valérien et de l'allée des stèles des camps de concentration et d'extermination au cimetière du Père Lachaise ont clos ces trois journées de rencontre. Merci aux familles d'élèves de Molière et à leurs amis, mais aussi à certaines anciennes élèves, d'avoir accepté de recevoir ces juniors des différents pays pour le couchage et le petit-déjeuner. C'est toujours important pour eux de vivre dans une famille parisienne, parfois si différente de ce qu'ils connaissent. Le mélange de cultures, d'opinions, de modes de vie fait aussi partie de ce travail de « citoyen de l'Europe » entrepris au sein du Relais de la Mémoire.

CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Le sujet 2010 en était « L'appel du 18 juin 1940 du général de Gaulle et son impact jusqu'en 1945 ». Un élève de 3^e a été primé.

Le sujet 2011 s'intitule « La répression de la Résistance en France par les autorités d'occupation et le régime de Vichy ». Les élèves de collège y ont été préparés par M^{me} Penin et par M. Delvert.

CONCOURS DE L'ASSOCIATION EUROPÉENNE DE L'ÉDUCATION

Un groupe d'élèves de la classe de 3^e Européenne Allemand (professeur M^{me} Ducher) a obtenu un beau succès à ce concours sur « la chute du Mur de Berlin ». Le questionnaire d'histoire et la nouvelle, rédigés entièrement par les élèves, ont été retenus par le jury, parmi les 59 travaux distingués, sur les 1266 examinés.

Toutes nos félicitations à ces élèves courageux et méritants!

BREVET DES COLLÈGES :

87 % de reçus.

BACCALAURÉAT :

89 % de réussite avec trois mentions Très Bien, quinze mentions Bien, vingt-cinq mentions Assez Bien.

Bravo à tous les élèves... et bravo aussi aux professeurs qui les préparent avec dévouement.

DÉPART DES PERSONNELS :

M^{me} France Bessis, proviseur depuis 2006, a quitté le lycée Molière pour prendre en charge le lycée français de Tel Aviv.

De nombreux professeurs ont pris leur retraite; Anne-Marie Bercier (Lettres classiques); Francine Cherpitel (CPE); Michèle Courtillot (Anglais); Daniel Duval (SVT); Marie-Christine Fedon (Lettres classiques); Jeannine Garson (Lettres classiques CPGE) et Michel Monnerau (Lettres modernes). Nous leur souhaitons toutes les satisfactions dans leurs nouvelles activités.

III – DES NOUVELLES DES ANCIEN(NE)S

Participation de l'association au 89^e congrès national de l'Union des « A » du 30 septembre au 4 octobre 2010, à Uzès.

[Union des « A » = Union des associations d'anciens et anciennes élèves des lycées et collèges français]

M^{me} Duchemin nous y a représentés puisqu'elle habite dans cette jolie ville et nous en a envoyé un compte rendu.

« Tous les ingrédients étaient présents pour faire de ce congrès un succès: temps clément d'un début d'automne, cadre architectural de la cité ducale d'Uzès, bonne organisation dans le déroulement des activités et bonne humeur de tous.

Arrivés le 30 septembre, les congressistes sont reçus à la mairie où, après un apéritif dînatoire, ils assistent à la projection d'un film sur la ville.

Le 1^{er} octobre, Jean-Luc Chapon, maire d'Uzès, inaugure le congrès. Il relate avec verve son arrivée en temps que lycéen, puis son parcours en tant que maire. Il parle du combat mené pour la sauvegarde du lycée, et de l'action de la marquise de Crussol, amie d'André Malraux pour faire classer Uzès en secteur sauvegardé. Puis il parle de la situation actuelle de la ville: 8500 habitants, 3500 enfants et adolescents scolarisés. Beaucoup de professions libérales y sont installées, mais Uzès vit essentiellement du tourisme: 30000 visiteurs annuels. Il y a également deux hôpitaux et une industrie (celle du bonbon) qui emploie 400 salariés.

Puis Gisèle Trenquier, présidente de l'Amicale des anciens élèves, présente le thème des conférences sur « l'écriture effilochée ». La communication devenant de plus en plus rapide, est-elle réductrice pour les mots? Avons-nous encore la liberté de penser? Un groupe d'élèves du lycée Charles Gide accompagnés de leur professeur J.-C. Chareyre nous donne lecture de trois textes, dont un de Marguerite Duras. Puis Danièle Roucayrol, professeur honoraire de Lettres classiques, nous démontre que le langage est à la fois source de malentendu mais surtout de compréhension. Enfin J.-P. Guignard, professeur honoraire d'histoire et de géographie, nous parle du langage des jeunes, rapide et codé, et souvent incompréhensible pour la plupart d'entre nous, mais qui ne saurait être qu'un à-côté du vrai langage, de la vraie communication. Après un fort bon déjeuner, visite de la ville et présentation des orgues de la cathédrale.

Samedi 2 octobre, se tenait le Forum des Associations au centre d'accueil du lycée André Gide. Le thème: « Qu'attendons-nous des associations? Comment mieux se connaître? Comment recruter plus d'adhérents et les fidéliser? » Les « A » ont leur site mais il faudrait que le site de l'Union soit accessible à tous. Chaque association fait part de son expérience. Le débat est vif et intéressant. La séance est levée en fin de matinée et Nicole Bouyala, ancien maire de Saint-Quentin-La-Poterie, qui a participé activement au sauvetage du lycée d'Uzès, vient nous présenter son ouvrage « Lycée d'Uzès, 1974-1080, histoire d'hier et combat de demain ».

Puis Vivette Brisset, présidente de l'Union des « A » est intronisée dans la Compagnie Bachique du Duché: une véritable récréation où tout le monde goûte le punch offert par la délégation martiniquaise.

L'après-midi fut réservée à l'assemblée générale qui se tint à l'Office du tourisme. L'ordre du jour fut respecté à la lettre et chaque rapport reçut l'unanimité de votes des représentants des « A » (comptes, budget prévisionnel, rapport moral de

la présidente, rapport d'activité de la secrétaire). La cotisation des associations est maintenue à 40 €.

Dimanche 3 octobre: Journée au pont du Gard à laquelle je n'ai pas participé, connaissant ce lieu depuis fort longtemps...

Lundi 4 octobre: Sous une pluie battante, les congressistes visitent l'usine de bonbons Haribo.

Pour terminer le congrès, la soirée de gala fut fort réussie. »

Muriel Duchemin, novembre 2010

Article-témoignage sur les classes d'hypokhâgne du lycée Molière

« Je dois l'avouer, le jour de la rentrée, j'étais à la fois impressionnée et inquiète. Je savais qu'une année scolaire chargée et difficile m'attendait. Cependant, j'étais également enthousiaste et désireuse d'apprendre. Les professeurs, bien que je fusse un peu intimidée, m'ont tout de suite semblé justes et professionnels: ils connaissaient vraiment bien leur métier. Cette année se profilait donc comme très enrichissante. Il est vrai également que le début d'une année d'hypokhâgne est un peu difficile: le rythme n'est pas le même, il faut donc prendre de nouvelles habitudes de travail. Les notes sont bien plus basses que celles que l'on a en terminale, mais il ne faut surtout pas se décourager. En effet, nous sommes là pour nous former et progresser. Au cours de l'année, ma moyenne a progressivement augmenté et les notes de chacun sont devenues meilleures au fil des mois. Il faut juste passer le cap de l'adaptation. Ce qui peut sembler également difficile et en effrayer plus d'un, c'est le changement de vie: beaucoup viennent de province et ont dû quitter le cocon familial. Il est certain qu'au début, pour certains d'entre nous en tout cas, cela n'a pas forcément été simple, mais on finit toujours par s'acclimater à un nouvel environnement et on se forge de nouvelles habitudes. D'autre part, si l'ambiance des classes préparatoires inquiète souvent, celles-ci étant réputées pour leur concurrence et leur esprit de compétition, au lycée Molière, c'est la bonne entente qui l'emporte et des liens amicaux ont pu se tisser entre les élèves qui préfèrent s'entraider que rivaliser. Les professeurs, quant à eux, savent se montrer compréhensifs, et les cours sont très enrichissants. En définitive, je pense que cette année, sur tous les points, m'aura fait gagner en maturité, et j'espère pouvoir passer en khâgne à la rentrée prochaine. »

Pauline Capmas, juin 2010

Un an de plus

Il y a un peu plus d'un an, j'ai accepté de partir en Roumanie avec mes parents. Ils comptaient faire une mission avec l'association Fidesco, et rester en Roumanie au moins un an, voire plus. Moi je suis partie dans le but d'aider mes parents avec leur travail, tout en finissant mon année de terminale S.

Je me suis rendu compte d'un problème assez flagrant dès le début des cours. Je n'allais pas avoir le temps de m'investir dans le travail humanitaire tout au long de l'année. La charge de travail au niveau scolaire était trop importante. Mon année de terminale était prioritaire par rapport à l'aide que je pouvais donner, bien évidemment. Je savais qu'il était essentiel que j'aie une bonne année scolaire pour l'université, mais je restais partagée. J'avais un grand désir d'aider les gens autour de moi, mais en même temps je savais qu'il fallait que je m'occupe de mon futur prioritairement.

Maintenant, nous sommes en juillet, bientôt un an aura passé depuis que je vis en Roumanie. J'ai eu mon bac (ndr : avec mention TB), et j'ai été reçue à l'université américaine que je voulais. Que faire ? Je n'ai pas pu aider les autres comme j'aurais voulu, mais en même temps, il faut remettre ma vie en route, et continuer. Et bien, j'ai choisi de rester un an de plus en Roumanie. J'ai demandé la permission à mon université de faire de l'humanitaire pendant un an avant d'y aller; quelques jours plus tard, le proviseur m'a donné son accord. Ils vont garder ma place pour l'an prochain, et je suis libre pendant une année entière pour aider les personnes qui m'entourent.

Je veux me donner l'occasion de me donner pleinement aux autres cette année car je ne suis pas sûre de pouvoir faire du travail humanitaire après l'université. Je sais que le désir restera, mais je ne sais pas si j'en aurai la possibilité, tout simplement. Maintenant je n'ai pas d'obligation financière ni par rapport à mes études, et plus tard ce ne sera pas le cas. Si je n'aide pas les autres maintenant, je ne suis pas sûre que je le ferai tout court. Mes parents m'offrent une chance inouïe. Je serais folle de ne pas l'accepter.

L'an prochain, je vais enfin aider les autres. Je vais travailler avec des enfants gitans, leur montrant qu'ils peuvent changer leur mode de vie. Je suis allée me donner une idée du travail que l'on fait avec eux. Ils vont à l'école l'après-midi (une chance et une exception par rapport à leurs amis), et le matin ils sont accueillis pour faire leurs devoirs et des activités. Les matins, j'aiderai donc pour leurs devoirs, et surtout je serai un exemple d'une jeune fille éduquée qui ne gagne pas sa vie en vendant des choses aux coins de la rue. Ils peuvent changer leur vie, il faut juste qu'on le leur dise et leur montre.

Je vais aussi avoir beaucoup de contact avec les personnes âgées. Elles sont coincées dans leur appartement toute la journée et elles s'ennuient. Ces personnes ont très peu de visite et peu d'argent, donc elles ne font qu'attendre de mourir d'une certaine façon. Souvent chez eux, les lumières sont éteintes, le chauffage n'est pas allumé, et la cuisine semble vide. Elles n'ont pas les moyens de se procurer des choses essentielles et basiques telles que la nourriture régulière. Grâce au « Relais de la Mémoire », je sais que les personnes âgées ont beaucoup à apporter, et surtout à la jeunesse. Je vais pouvoir faire des interviews de personnes qui n'ont que très rarement l'occasion de partager ce qu'elles ont vécu à travers la Seconde guerre mondiale et l'Occupation communiste. C'est une occasion inouïe de mettre par écrit des mémoires et de partager avec les gens qui m'entourent. J'ai hâte de commencer, et d'apprendre à comprendre une mentalité et un état d'esprit d'une certaine époque.

Je sais que je vais apprendre beaucoup de choses l'an prochain. Certes, je ne vais pas aller à l'école, ni prendre de cours, mais je vais vivre une expérience humaine, tout simplement. Je vais comprendre une catégorie sociale qui m'est inconnue. De plus, je vais faire connaissance avec des personnes âgées qui ont vécu des événements incroyables. C'est une belle façon d'apprendre, en rencontrant les personnes qui nous entourent.

Bernadette Leblond, juin 2010

Merci au lycée Molière et à ses professeurs

« Je suis une ancienne élève d'hypokhâgne et khâgne du lycée Molière (2004-2006) et j'ai reçu régulièrement des nouvelles des anciens élèves par l'intermédiaire du bulletin des anciens élèves. Cela fait quelques mois déjà que je désirais envoyer un

message à l'association. En effet, je viens de publier mon premier recueil de poèmes chez Cheyne en 2010 et j'ai obtenu l'agrégation de Lettres modernes en juillet 2010 et suis professeur au lycée La Bruyère de Versailles. Je tenais à remercier mes professeurs de khâgne, et surtout mon professeur de Lettres de khâgne, M. Deletré (je ne sais s'il enseigne toujours dans votre établissement) qui m'avait non seulement poussée dans cette voie et encouragée, mais m'avait formée avec une exigence qui m'a beaucoup aidée lors de la préparation du concours. (J'ai souvent affronté la démotivation en repensant à ses conseils et à sa certitude que je pouvais passer ce concours) Une pensée aussi pour J. Garson qui m'a transmis son amour du latin et qui m'avait suggéré de suivre les cours de l'université Paris VII avec Florence Dupont (je ne l'ai pas regretté!).

L'année de khâgne fut vraiment décisive pour moi et j'espère qu'elle le sera encore pour nombre d'élèves...

Cordialement et chaleureusement »

Lysiane Rakotoson, janvier 2011

Des nouvelles de la famille Dufourmantelle

Sophie à Londres monte son entreprise de consultante.

Noémie est toujours en pays de Loire (Maison de Loire à Saint-Mathurin-sur-Loire) en pleine préparation d'un colloque Loire-Mékong.

Alice, architecte, travaille dans une agence à Paris.

Félicie est en 4^e année de l'ESA et donc à Brno (République tchèque) pour six mois. Elle se spécialise en gestion forestière et espère l'année prochaine soit être admise à l'ENGREF, soit passer une année au Québec à l'université de Laval. Sinon, elle fera sa dernière année d'école à Purpan où cette spécialité est enseignée.

Il était une fois...

Cela pourrait commencer comme un conte de fées. En 2001, après plus de deux ans de recherches vaines, je trouvais un lieu paradisiaque, si tant est que le paradis soit le théâtre des travaux d'Hercule. Petit à petit, année après année, nous avons nettoiyé, redressé, coupé, rangé, tondu, défriché, aménagé, fauché ce morceau de terre de 17 hectares quand même ! Mais la nature étant ainsi faite, ce qui est fait... est à refaire dès qu'on a le dos tourné.

Ce qui est difficile à réaliser à deux (soit 4 bras) va plus vite à quatre, six, huit ! Des jeunes un peu paumés, un peu cassés, un peu perdus sont venus en renfort. Une association est née.

Retrouver la source qui apportait l'eau mystérieusement à la maison ? Les anciens avaient fait un bon boulot, mais tout cela avait disparu sous la nature exubérante. Les chemins ? Les drains ? Les sentes prévues pour que les eaux s'écoulent ? Où ont-elles disparu ? L'archéologie, ce n'est pas seulement retrouver des fossiles, mais quelquefois, tout simplement retrouver (et rénover) des systèmes de canalisation très ingénieux, des drains en pierre, des chemins charmants.

Vous voulez en savoir plus ? Allez sur

www.cleyriat.fr

à la page ASSOCIATION.

Bonne promenade !

Catherine Gilbert (née Hervé)

IV – LES ANCIEN(NE)S ÉLÈVES PUBLIENT...

La grandeur de l'Homme au siècle de Périclès de Jacqueline de Romilly, éditions de Fallois, Paris 2010. À travers la lecture des grands écrivains grecs, J. de Romilly tente de nous faire mieux comprendre cette théorie de la grandeur de l'homme qui apparaît, pour la première fois peut-être, au V^e siècle avant Jésus-Christ à Athènes. "Le lumineux mérite de la pensée de la Grèce d'alors est d'avoir eu le désir passionné de se vouer à un idéal supérieur qui serait quelque chose de durable et de beau. Le sens de la grandeur humaine est un but, une conquête, un effort toujours renouvelé auquel un homme digne de ce nom doit consacrer toutes ses forces : là résident les chances de succès..."

Jeanne de Jacqueline de Romilly, éditions de Fallois, Paris 2011. Livre écrit en 1977 par Jacqueline de Romilly peu après la mort de sa mère Jeanne Malvoisin-David, mais dont elle avait demandé qu'il ne soit publié qu'après sa propre mort.

Il s'agit du portrait d'une femme aux dons multiples, travailleuse infatigable, qui fit preuve pendant trente ans d'un talent d'écrivain reconnu, mais ne connut jamais le véritable succès. Après avoir perdu son mari au tout début de la guerre de 1914, elle choisit de vivre dans l'ombre de sa fille et pour sa fille, et sacrifie alors sa carrière au bonheur de celle qui deviendra la première femme lauréate au concours général et la deuxième élue à l'Académie française. C'est toute une époque de la vie française du début du XX^e siècle que Jacqueline de Romilly fait revivre autour d'elle. C'est aussi le récit de l'union indissoluble d'une fille et de sa mère. Poignant, tendre et reconnaissant, *Jeanne* de Jacqueline de Romilly est un grand livre d'amour. Jacqueline de Romilly nous en dit beaucoup sur elle-même aussi et nous comprenons mieux ce sentiment mêlé d'admiration, de sympathie, de reconnaissance et d'affection que ses lecteurs, même s'ils ne l'avaient jamais rencontrée, ont éprouvé en apprenant sa disparition en décembre 2010.

M^{me} Édith Maillot, ancien professeur de Russe, a publié chez Amalthée en 2008, *Cap à l'Ouest*, troisième volet de la saga des de la Lande. Ce roman est centré sur Alexis, le plus jeune des enfants. Entré à l'École Navale, il a réalisé son rêve, devenir officier de Marine. Sa vie personnelle n'en demeure pas moins un échec. En 1984, il revient sur son passé et tente de libérer sa conscience par une confession suivie du récit de ses déboires conjugaux et du parcours qui va le conduire aux Antilles. À travers les aventures de son héros, l'auteur s'attache à dénoncer l'intolérance et les préjugés racistes d'une société encore très marquée par son passé colonial.

Les trois derniers volumes de cette saga sont publiés aux éditions du Robinson de Cleyriat. *La Neuvième Vague*, le quatrième de la série, relate l'histoire tragique d'Isabel, mariée à un homme dominateur, possessif et pervers qu'elle tente en vain de fuir. Prisonnière de l'ascendant qu'il exerce sur elle, de ses menaces et de ses violences, c'est seulement grâce à l'aide de ses proches qu'elle parviendra à s'en libérer définitivement.

Dans *L'Appel du Large*, le cinquième livre, Samuel fuit le bonheur sans nuances qu'il connaît avec son épouse Catherine pour partir à l'aventure aux Açores avant finalement de regagner le port.

La Fin des Hobereaux, le dernier ouvrage, nous emmène à l'été 2003, celui de la canicule. Les enfants ont grandi. C'est maintenant à leur tour de se trouver confrontés aux difficultés de la vie. Il faut dire que le monde a changé. Les bouleversements de la société contemporaine ont détruit les certitudes des châtelains d'antan. La plupart d'entre eux et surtout les nouvelles générations se sont éloignés des traditions de leurs ancêtres. Et voilà que le ciel lui-même va se charger d'accélérer ce que l'on peut considérer comme la fin des hobereaux.

M^{me} Paule Beaud-Ladoire, ancien professeur agrégé d'Histoire, a publié *Résurrection: Recueil d'anecdotes historiques du XII^e au XXI^e siècles*, aux éditions Christian, en mai 2010. Cette saga a été écrite pour conserver une parcelle de notre patrimoine architectural, économique et social grâce aux archives de la Nièvre dans lesquelles M^{me} Beaud a découvert l'aventure des chevaliers d'Arbouse. Elle retrace l'évolution d'une modeste famille seigneuriale du Nivernais et montre que, malgré les vicissitudes de la vie, les multiples conflits, les services militaires dus au roi, le rachat des biens nationaux, les appropriations abusives, l'émigration pendant la Révolution de 1789, la noblesse peuplait encore les campagnes et pouvait vivre de ses biens, encore respectée par des serviteurs et protégée par des mœurs traditionnelles.

Lysiane Rakotoson a été lauréate du prix de la Vocation 2010 pour son livre de poésie *Une neige et des baisers exacts*, aux éditions Cheyne, novembre 2010.

V – TRAVAUX EN COURS

Monsieur Dissaux travaille sur des documents archivés sur « le lycée pendant la Seconde guerre mondiale ».

Adrien Brinkhuysen-Delaporte, élève d'hypokhâgne, a entrepris avec Élisabeth Duprat de rédiger un article sur le lycée Molière dans l'encyclopédie Wikipedia sur Internet, en utilisant des documents archivés par l'Association.

VI – CARNET DE L'ASSOCIATION

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

M^{me} Nicole Baumann a été promue au rang de chevalier de la Légion d'honneur en juillet 2008.

M^{me} Claude du Granrut a été élevée à la dignité de grand officier dans l'Ordre national du mérite, en mai 2009.

MARIAGES

Mathieu Vialatay et Carine Deneux se sont mariés en mai 2010, entourés de leurs très nombreux amis dont beaucoup d'anciens élèves de Molière.

NAISSANCES

Johann et Laure Feyersinger-Laillier ont la joie d'annoncer que 3 ans, 3 mois et 3 jours après sa grande sœur Maud, Mathias est né le 3 novembre 2010 à 3h33 pour commencer une jolie histoire... à 4!

Laurent et Isabelle Poncelet-Morens annoncent avec joie et fierté la naissance d'Ethan en octobre 2010.

DÉCÈS

M^{me} Claude du Granrut nous a fait part du décès de son époux Bernard de Bigault du Granrut, bâtonnier de l'Ordre des Avocats de Paris, en août 2009.

M^{me} Nicole Lebrun Keris s'est éteinte en 2010. Elle était la maman d'anciennes élèves du lycée, Béatrice, Véronique, Bénédicte et Marie-Ange, mais elle était aussi bien connue et aimée d'un très grand nombre de générations d'élèves qui fréquentaient l'aumônerie du lycée au 71, rue de l'Assomption. Elle en était effectivement une des personnes les plus efficaces, disponibles et accueillantes.

Nous annonçons avec tristesse le décès de M^{me} Jeannine Bougan le 19 mars 2010 à l'âge de 84 ans. Elle était la très chère sœur de Christiane Pibouin qui fut très longtemps la présidente de notre association.

La maman de Mathieu et Sébastien Vialatay est décédée en 2010, peu de temps avant le mariage de Mathieu.

Nous avons appris le décès en 2010 de M^{lle} Deflassieux, ancien professeur de Lettres classiques. Elle a enseigné à de très nombreuses générations d'élèves. Pendant la Guerre, lorsque le lycée avait été évacué en 1939-1940, elle avait donné des cours de français et de latin dans sa propriété de Normandie, ce dont d'anciennes élèves se rappellent avec émotion. Ses parents et elle-même y avaient aussi hébergé des Américains au moment du débarquement de juin 1944, et restée en contact avec eux, elle les avait invités à revenir pour les célébrations du 50^e anniversaire et les avait ainsi retrouvés sur place avec plaisir.

Décès de Jeanne Novion, née Chenneville, professeur agrégée de mathématiques, le 3 mars 2010, dans sa 96^e année, annoncé par les familles Chenneville, Novion, Postel-Vinay, Bertaud, Laubie, Lacôme.

Par le retour du bulletin non délivré, nous avons su le décès de M^{lle} Sevel, professeur agrégée de philosophie, mais sans avoir été informés de la date de sa mort.

M^{me} Jacqueline de Romilly, née Jacqueline David en mars 1913, est décédée le 18 décembre 2010, à l'âge de 97 ans. Elle a suivi toutes ses études au lycée Molière comme l'avait fait, avant elle, sa mère Jeanne Malvoisin. Elle obtient le 1^{er} prix au Concours général de latin et le 2^e prix de grec ancien en 1930 quand ce concours s'ouvre pour la première fois aux jeunes filles, puis un accessit de philosophie en 1931.

Elle est reçue à l'agrégation de Lettres en 1936, devient la première femme professeur au Collège de France, préside l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres en 1987, puis est élue à l'Académie française en 1989. Elle est honorée de la nationalité grecque en 1995 et nommée « ambassadrice de l'hellénisme » en 2000. En 1992, elle fonde l'association de Sauvegarde des enseignements

littéraires (SEL). Le lycée Molière a donné son nom au CDI nouvellement construit en 1998 et elle avait tenu à venir l'inaugurer. Peu après, elle avait fait don d'un très grand nombre de livres pour la bibliothèque principalement pour les élèves d'hypokhâgne et de khâgne. Nous lui sommes très reconnaissants de ce don et de ses liens toujours très forts avec le lycée, nous incitant à lui demander plusieurs fois de venir « parler de la Grèce », et des « études de langues anciennes » à de jeunes élèves du collège tout autant qu'aux élèves des classes préparatoires. Elle avait toujours grand plaisir à ces rencontres avec les latinistes et hellénistes de l'établissement.

M^{lle} Paule Duret, née le 6 août 1907, ancien professeur agrégée de mathématiques, nous a quittés en janvier 2011, dans sa 104^e année.

Les débuts de sa vie avaient été très difficiles puisque la maison qu'elle habitait avec ses parents dans le Nord avait été bombardée et incendiée lors de la guerre 1914-1918. Ils avaient alors tout perdu, jusqu'à leurs papiers d'identité et cela l'avait beaucoup traumatisée. Ils s'étaient réfugiés à Paris chez une parente et c'est ainsi qu'elle était entrée comme élève au lycée Molière. Elle y était devenue l'amie de Nelly Cahen et cette amitié n'a fait que croître au long des années. En 1923, elles passent leur bac Sciences-Langues et sont ensuite, en 1932, les deux seules filles agrégées de l'agrégation masculine (!) en sciences, section mathématiques...

Paule Duret est nommée professeur à Poitiers, à Nancy, puis à l'École Normale supérieure de Sèvres, au lycée de Sèvres et enfin au lycée Molière en 1938 jusqu'à sa retraite en 1969, avec un an d'interruption en raison de l'évacuation du lycée en 1939-1940, pendant lequel elle est affectée provisoirement au lycée Marie-Curie de Sceaux.

Alors qu'elle est professeur à Molière, elle prend très tôt la présidence de l'Association des anciennes élèves du lycée. À ce titre, elle devient vite la mémoire vivante du lycée, connaissant tout de son histoire. Elle faisait s'inscrire les élèves à l'Association dès la classe de seconde en tant que postulantes, comme cela s'était fait dans les années 1904-1924...

Elle était un professeur sévère dont les devoirs faisaient peur, si bien que lors de la Guerre, les élèves réfugiées pendant les alertes dans les caves d'un immeuble voisin du lycée souhaitaient que l'alerte dure, dure... et prétendaient ensuite ne pas avoir entendu la fin de l'alerte pour expliquer leur absence au devoir! De même, elles arguaient des alertes pendant la nuit pour s'excuser de ne pas avoir pu faire leur travail de mathématiques du soir... Mais pour M^{lle} Duret, la guerre n'était pas une excuse, il fallait que le programme soit fait à tout prix! Des anciennes élèves se souviennent aussi de sa démarche assurée lorsqu'elle traversait la cour en diagonale, les copies sous un bras et balançant son



1934

bras libre tel le battant d'un métronome!

Elle eut pour sa mère un amour filial débordant, et lorsque celle-ci fut hospitalisée à l'hôpital Sainte-Périne, elle quittait les cours à 12 heures précises, exactement à l'heure pour aller la faire manger. Il est émouvant de penser que M^{lle} Duret a fini ses jours également à Sainte-Périne après y avoir passé de nombreuses années. Elle avait été touchée des festivités autour de son anniversaire de 100 ans à l'hôpital, et même à cet âge-là, elle vivait dans les mathématiques, les nombres, les dates, les heures... tout cela avait beaucoup d'importance pour elle; on s'en rendait bien compte quand on allait lui faire une petite visite. Lors de son enterrement, une très belle couronne de fleurs offerte par l'Association a traduit notre attachement à M^{lle} Duret et notre admiration pour son dévouement aux Anciennes élèves.

(D'après les souvenirs de M^{lle} Pibouin et de M^{me} Poutiers, et avec l'aide de M^{me} Helaine, parente de M^{lle} Duret).



Juin 2001, lors de la dernière visite de M^{lle} Duret au lycée Molière: en grande discussion avec Dominique Demengel qui recueillait le témoignage de ses années d'études pour illustrer sa thèse de Doctorat!

Aux familles endeuillées, nous adressons nos sincères condoléances et l'assurance de notre amitié d'ancien(ne)s de Molière.

COMMENTAIRES SUR LES COMPTES PRÉSENTÉS PAGE SUIVANTE :

À la lecture des comptes, il s'avère que les dépenses annuelles hors événements exceptionnels ont atteint leur niveau normal pour le fonctionnement courant des activités de l'association.

En ce qui concerne les bourses, elles ont été moins importantes en 2009: seulement 1180 € cette année, alors que leur valeur moyenne est d'habitude plutôt proche de 3000 €.

Du côté des recettes, la meilleure santé des marchés financiers a permis en partie de résorber la perte occasionnée l'année précédente.

Par ailleurs, les dons (d'au moins 44,12 €) sont en forte progression (+87 %), ce qui contribue à améliorer la stabilité financière de l'association.

Il faut cependant bien considérer le fait que dans l'état actuel des cotisations et des rémunérations des comptes de l'association, il reste toujours nécessaire de fidéliser les nouvelles générations et de s'assurer du soutien d'un maximum d'anciens élèves.

Il semble important de rappeler à ce propos que, pour une participation à hauteur de 44,12 €, le coût réel pour le cotisant est de 15 €, une fois la réduction d'impôts prise en compte: voir à ce propos le tableau explicatif.

RAPPORT FINANCIER**EXERCICE 2009****I – Ressources annuelles**

À nouveau au 1 ^{er} janvier 2009		- 3 403,61
Crédit: Cotisations	1 430,00	
Coupons	533,55	
Augmentation portefeuille	3 069,39	
	<hr/>	
	5 032,94	
Débit: 1/10 intérêts 2008	120,25	
Droits de garde	70,41	
Bulletin	1 196,00	
Affranchissement et divers	40,00	
Dons, bourses	1 180,00	
Prix de l'association	218,00	
	<hr/>	
	2 824,66	
Solde au 31.12.2009		- 1 195,33

II – Ressources exceptionnelles

À nouveau au 1 ^{er} janvier 2009		4 347,66
Crédit: Dons	571,24	
Débit: Réunions	330,32	
		240,92
Solde au 31.12.2009		4 588,58

III – Dotation

À nouveau au 1 ^{er} janvier 2009		4 347,66
Crédit:		
1/10 intérêts 2008	120,25	
Débit		
Frais CCP	8,00	
		112,25
Solde au 31.12.2009		4 1713,87

IV – Bilan

Chèques postaux	- 10,20	Ressources annuelles	- 1 195,33
Crédit lyonnais			
40090Q	8 365,61		
Crédit lyonnais			
835132Q	1 761,72	Ressources exceptionnelles	4 588,58
Portefeuille			
40090Q	15 375,22		
Portefeuille			
835132Q	19 614,77	Dotation	4 1713,87
	45 107,12		45 107,12

BULLETIN D'INSCRIPTION/RÉINSCRIPTION

Promotion (année de terminale) ou années passées à Molière.....

NOM M^{me}, M^{lle}, M.....

NOM de jeune fille.....

Prénom

Situation familiale

Adresse

Code postal Ville.....

Téléphone

Profession ou études.....

E-mail

Sera présent(e) à l'assemblée générale du 28 mai 2011 OUI NON

Verse sa cotisation 2011-(voir tableau des dons)

Sociétaire/honoraire **au moins 15 €** **Étudiants 5 €** **Hypokhâgne/Khâgne de Molière 3 €**
[Paiement par chèque à l'Association des ancien(ne)s élèves du lycée Molière]

Participera au buffet du du 28 mai 2011 à 12h OUI NON

Apportera du sucré du salé ou des boissons

BULLETIN DE VOTE (5 membres à élire)

À envoyer sous double enveloppe fermée ou à remettre lors de l'assemblée générale le samedi 28 mai 2011.

Membres proposés:

Béatrice Dang, trésorière (membre sortant)
Hélène Defferrière (membre sortant)
Isabelle Olzenski-Viennot, secrétaire (membre sortant)
Anne-Marie Poutiers, présidente (membre sortant)
Anne Raynaud (membre sortant)